

À travers les revues

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue de Théologie et de Philosophie**

Band (Jahr): **31 (1943)**

Heft 127

PDF erstellt am: **23.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

illumination. La doctrine zen joua un grand rôle en Extrême-Orient ; son histoire est retracée à la fin du premier volume. M. Herbert s'est assuré la collaboration d'un maître du bouddhisme zen, M. Suzuki, professeur à Kyoto. La traduction de l'ouvrage est due à M. Pierre Sauvageot. M. J. Bacot, chargé de cours de tibétain à l'École des langues orientales, en a écrit la préface.

Tous ceux qui s'occupent d'histoire des religions, et spécialement du bouddhisme, liront cet ouvrage et ceux qui suivront avec intérêt.

Le Locle.

ANDRÉ CHÉDEL.

A TRAVERS LES REVUES

Parmi les études récentes consacrées à la « mystique » (avec ou sans point d'interrogation) de l'apôtre Paul, nous signalons celle de M. Martin Dibelius, parue dans la revue *Eine heilige Kirche*, t. xxii, 1941, n° 1. (tirée à part, sous le titre : *Paulus und die Mystik*, Munich, 1941, 20 p.) Pour M. Dibelius, Paul n'est pas un mystique au sens où N. Sæderblom oppose ce type religieux au type « prophétique ». La théologie paulinienne est une sotériologie historique et eschatologique, non une spéculation sur l'amour divin. Cependant, l'auteur admet que la pensée et l'expérience pauliniennes présentent certains caractères mystiques indéniables (cf. II Cor. III, 18 et IV, 10, par exemple) et que ceux-ci dépendent, pour une part, de la spéculation hellénistique. Mais l'usage que Paul fait de ces données frappe par sa sobriété. Jamais l'auteur de l'épître aux Romains ne tire de ses réflexions ou de ses expériences mystiques aucune conclusion qui lui fasse abandonner le plan de la Révélation historique. Ce qui compte avant tout pour lui, c'est sa vocation d'apôtre. Surtout, dit M. Dibelius, Paul ignore toute mystique de Dieu. Son expérience, comme ses formules théologiques sont exclusivement christocentriques.

* * *

Dans un article riche d'informations historiques autant que de remarques exégétiques, M. Friedrich Büchsel reprend les données essentielles d'un problème qui n'a rien perdu de son intérêt pour l'historien ni pour le théologien, celui du mariage dans le christianisme primitif. (« Die Ehe im Urchristentum dans *Theologische Blätter*, 1942, n° 5). Sait-on que la question de la monogamie dans l'Église primitive ne paraît pas tranchée aux yeux de certains historiens ? M. Büchsel n'est pas de cet avis.

* * *

Le R. P. F.-M. Braun, O. P. a consacré récemment un article à cette question : « Où en est l'eschatologie du Nouveau Testament ? » (*Revue biblique*, t. XLIX, 1940, p. 33-54). On trouvera dans cette étude une analyse et une appréciation critique suggestive du livre de Folke Holmström, *Das eschatologische Denken der Gegenwart* (Gütersloh, 1937). Il est particulièrement intéressant de prendre connaissance du point de vue d'un exégète catholique sur l'un des problèmes les plus actuels de la théologie protestante. Nous rappelons aux lecteurs qui ne pourraient avoir accès à l'ouvrage capital de Holmström l'importante étude que lui a consacrée M. Oscar Cullmann dans la *Revue d'histoire et de philosophie religieuses*, 1937, p. 347 et suiv.

* * *

M. Wilhelm Nestle a publié dans *Archiv für Religionswissenschaft*, t. XXXVII, 1941, p. 51-100, une étude de mise au point intitulée « Die Haupteinwände des antiken Denkens gegen das Christentum ». On y trouvera une riche bibliographie sur ce vaste sujet. L'auteur est, on le sait, un spécialiste de l'histoire de la pensée religieuse grecque et on lui doit, entre autre, un gros ouvrage récent : *Vom Mythos zum Logos. Die Selbstentfaltung des griechischen Denkens von Homer bis auf die Sophistik* (Stuttgart, 1940, 572 p.). Dans l'article que nous signalons ci-dessus, M. Nestle estime que les historiens de la « réaction païenne » ont souvent insisté avec trop de complaisance apologétique sur la « paix intellectuelle » dont ils croient constater le triomphe à l'avantage du christianisme. Il y eut, dit l'auteur, d'irréductibles oppositions à la pensée et à la foi chrétiennes et il n'est pas sans intérêt, pour l'historien des idées, d'en connaître les raisons, d'autant plus qu'elles devaient reparaître dans le développement ultérieur de la philosophie occidentale.

* * *

Un précieux instrument de travail vient d'être mis entre les mains des exégètes de l'Ancien et du Nouveau Testament par M. Ralph Marais : c'est l'*Index* des volumes XLI-LX du *Journal of biblical Literature* (années 1922-1941). Cet index a été publié par la Society of biblical Literature and exegesis, 320, Lewis Tower, Philadelphia, 1942. Il contient l'indication de tous les articles concernant l'histoire, la critique textuelle, l'archéologie, l'exégèse et la théologie bibliques de l'Ancien et du Nouveau Testament publiés dans l'importante revue américaine. La consultation de cet index est rendue aussi sûre qu'aisée, grâce aux quatre Tables qui le composent : 1° auteurs, 2° matières, 3° passages bibliques, 4° ouvrages analysés.

EDOUARD BURNIER.